



Revue des Sciences Sociales

Numéro 2 | 2025

Numéro Varia | juin 2025

REA – Impact factor (SJIF) 2025 : 5.341

Date de soumission : 14-02-2024 / Date de publication : 30-06-2025

PRODUCTION, COMMERCIALISATION, TRANSPORT ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES BANANES PLANTAINS DANS LA PREFECTURE DE N'ZÉRÉKORÉ

PRODUCTION, COMMERCIALIZATION, TRANSPORT AND SOCIO-ECONOMIC AND ENVIRONMENTAL IMPACTS OF PLANTAIN BANANAS IN THE PREFECTURE OF N'ZÉRÉKORÉ

Koly Noël Catherine **KOLIÉ**

RÉSUMÉ

La préfecture de N'Zérékoré, en Guinée Forestière, joue un rôle central dans la filière des bananes plantains, regroupant production, transport, commercialisation et distribution. L'étude, fondée sur une méthode mixte (analyse documentaire et enquête de terrain), a interrogé 463 acteurs (producteurs, transporteurs, commerçants, distributeurs). Elle révèle que 56,93 % de la production nationale provient de cette région. Les plantations sont locales ou issues de sélections extérieures, avec des superficies allant de 0 à 3 hectares. Le transport est limité par l'état dégradé des routes rurales. La commercialisation se fait à travers des marchés locaux, régionaux et transfrontaliers, où les prix fluctuent fortement, faute d'infrastructures de

conservation. Sur le plan socio-économique, la filière crée de nombreux emplois directs et indirects et soutient les revenus des ménages. Cependant, elle entraîne une dégradation environnementale estimée à 2,79 % sur 86 hectares, en lien avec l'usage d'intrants chimiques et la perte de biodiversité. Malgré cela, certains acteurs en soulignent les effets positifs sur la fertilité des sols et l'alimentation animale.

Mots clés : Préfecture de N'Zérékoré, bananes plantains, production, transport, commercialisation, distribution, consommation, impacts socioéconomiques et environnementaux

ABSTRACT

In Forest Guinea, the prefecture of N'Zérékoré is a key hub for plantain banana production, transportation, marketing, and distribution. This study aimed to identify the sector's value chains

and assess its socio-economic and environmental impacts. Using a mixed-methods approach combining desk research and field surveys, 463 stakeholders—including producers, transporters,

traders, and distributors—were interviewed. Findings reveal that 56.93% of the country's plantain bananas originate from this region. Production is largely local and selective, covering plots between 0 and 3 hectares. Poor road conditions hinder transportation. Marketing takes place in local, regional, and cross-border markets, with significant price fluctuations due to the lack of storage infrastructure. Socio-economically, the sector creates many direct and indirect jobs and contributes significantly to household incomes. Environmentally, it causes an estimated 2.79% land

degradation across 86 hectares, primarily due to the use of agricultural inputs and biodiversity loss. However, some respondents highlight positive impacts, such as improved soil fertility and its use in animal feed.

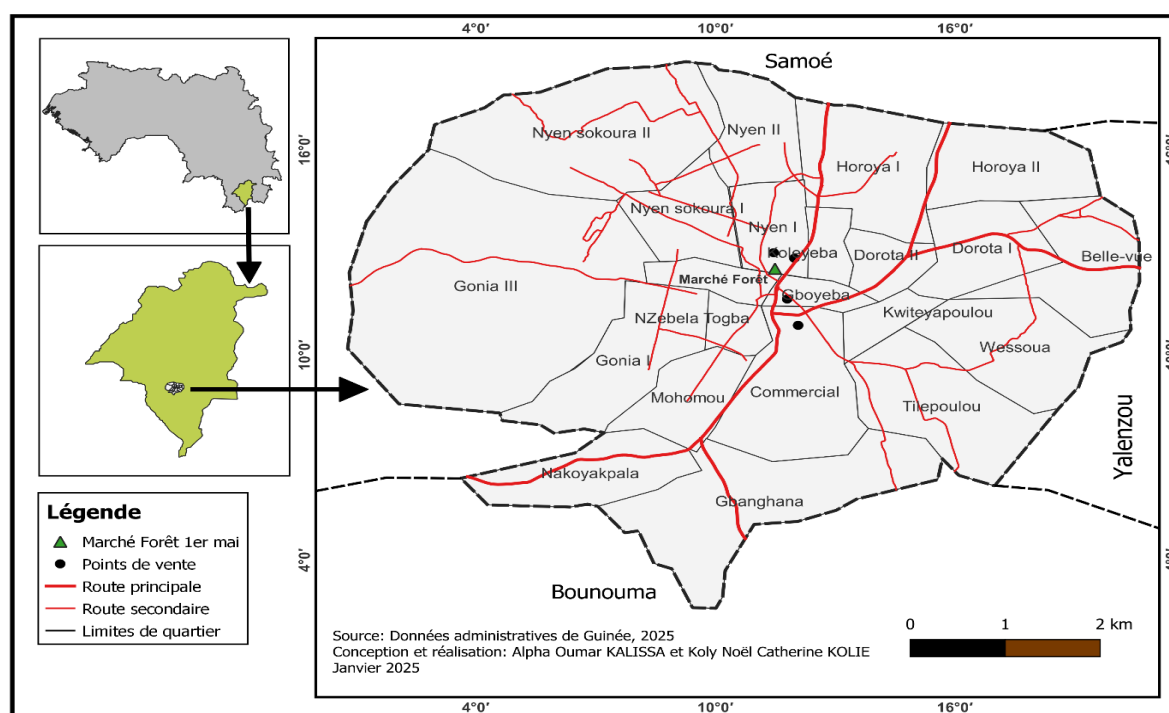
Keywords : Prefecture of N'Zérékoré, plantain bananas, production, transport, marketing, distribution, consumption, socio-economic et environnemental impacts

INTRODUCTION

La Guinée a une production agricole diversifiée. Dans ce pays, les produits agricoles dont la banane provient majoritairement de la Guinée Forestière (Kolié 2022 : 110). En effet, la renommée agricole de la Guinée reposait sur les bananes du triangle bananier. La production bananière du pays a varié de 58 t en 1909 à 50 t en 1919 (Chevalier 1931 : 337). Dans la Guinée Forestière, les préfectures de Kissidougou, Guéckédou, Macenta, N'Zérékoré, Lola et Yomou produisent l'essentiel des bananes plantains. En cultivant plusieurs espèces de bananes plantains, elles fournissent 56,93% de la production nationale de bananes (Lamah 2013 : 31). Dans la préfecture

de N'Zérékoré, les bananes plantains transitent vers d'autres territoires. Elles proviennent précisément des préfectures de Lola et de Yomou, des sous-préfectures de N'Zérékoré et des localités ivoiriennes et libériennes proches. Dans la Guinée Forestière et plus particulièrement dans la préfecture de N'Zérékoré, les marchés hebdomadaires ruraux et urbains font acheminer directement plusieurs espèces de bananes dans les marchés urbains de N'Zérékoré. Les bananes plantains importées sont débarquées dans les marchés de Commercial, de Gonia II, de Gboyéba et de Koléyéba (fig. 1).

Fig. 1 : Localisation des marchés de bananes plantains à N'Zérékoré



Certaines bananes plantains sont importées les samedis et les lundis (fig. 1) contrairement à d'autres. Ces bananes sont ensuite exportées dans d'autres régions du pays où existent des marchés de vente de produits agricoles provenant de la Guinée Forestière. A Conakry, le Marché Forêt reçoit et écoule quelques-uns. L'accès aux bananes, à l'huile de palme, au taro, etc. dans la région, octroie à N'Zérékoré et à la Guinée Forestière l'appellation de *Gbrèssédou*-Paris en raison de ses produits agroalimentaire en Guinée.

Si les bananes plantains étaient autrefois moins importantes dans les sources de revenus familiaux et le menu culinaire, elles sont plus valorisées à présent à cause de la consommation domestique dans la préfecture de N'Zérékoré. Dans cet article, l'objectif est d'identifier les circuits, les impacts socio-économiques et environnementaux desdites bananes dans la préfecture de N'Zérékoré. Pour y arriver, une question principale a été posée, à savoir : De quoi se compose la chaîne des bananes plantains ? A partir de cette question, deux sous-questions se dégagent. Ce

sont : Quels sont les impacts socio-économiques de la production de bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré ? Quels en sont les impacts environnementaux ? Partant de la principale question, l'hypothèse centrale de recherche stipule que la chaîne des bananes plantains se distingue par la production, le transport, la commercialisation et la distribution de ces bananes. De la première question subsidiaire, la première hypothèse secondaire se formule comme suit : Les bananes plantains génèrent divers emplois secondaires. Enfin, la dernière hypothèse secondaire est traduite ainsi qu'il suit : La culture des bananes porte atteinte aux animaux et aux végétaux dans les espaces de culture. Pour identifier les variables des hypothèses, le plan de l'étude est essentiellement axé sur la méthodologie de recherche mixte et la présentation des résultats. Ces derniers qui comportent les chaînes, l'importance socio-économique et les impacts environnementaux des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré, sont discutés, synthétisés et documentés.

1. MATÉRIELS ET MÉTHODES

Dans cette étude, la méthodologie de recherche mixte a été utilisée pour consolider les données littéraires et de terrain à travers les circuits et les impacts socio-économiques et environnementaux des bananes plantains. La recension documentaire a d'abord fourni des connaissances préalables liées à la zone d'étude et au sujet de recherche. Parmi les documents consultés, figure la thèse de Kolié (2022 :110-285). Ce document expose des connaissances liées aux facteurs agricoles pour le développement socio-économique de toute la Guinée Forestière. Ensuite, dans cette recherche mixte, la recherche de terrain a été nécessaire en raison de l'insuffisance de l'ensemble des données documentaires. Cette dernière recherche a permis de rassembler des connaissances particulières relatives aux chaînes de production, de commercialisation, de transport et de distribution des bananes plantains. Elle a également permis de collecter des informations sur les impacts socio-économiques et environnementaux dans 86 ha de

bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré. Réalisée au moyen d'un questionnaire, elle a concerné 463 individus sélectionnés de façon raisonnée à cause du critère d'appartenance aux circuits des bananes plantains (tabl. I). L'estimation de la population à l'étude a été difficile en raison des multiples services plus ou temporaires rendus dans les circuits des bananes plantains. Pour cette raison, il a été nécessaire de constituer volontairement des échantillons représentatifs des producteurs, des transporteurs, des commerçants et des distributeurs de bananes plantains. A cause de leurs activités et de leurs expériences liées aux bananes plantains, ils ont fourni des informations spécifiques (données qualitatives). Tous ces échantillonnages comportent 60,91% d'individus travaillant dans le circuit de transport des bananes plantains. Ils renferment aussi 25,70% d'individus intervenant dans la chaîne de commercialisation et 13,39% d'individus exerçant des activités dans la chaîne de distribution de ces bananes. L'enquête de terrain s'est déroulée du 6 octobre 2024 au 12 janvier 2025

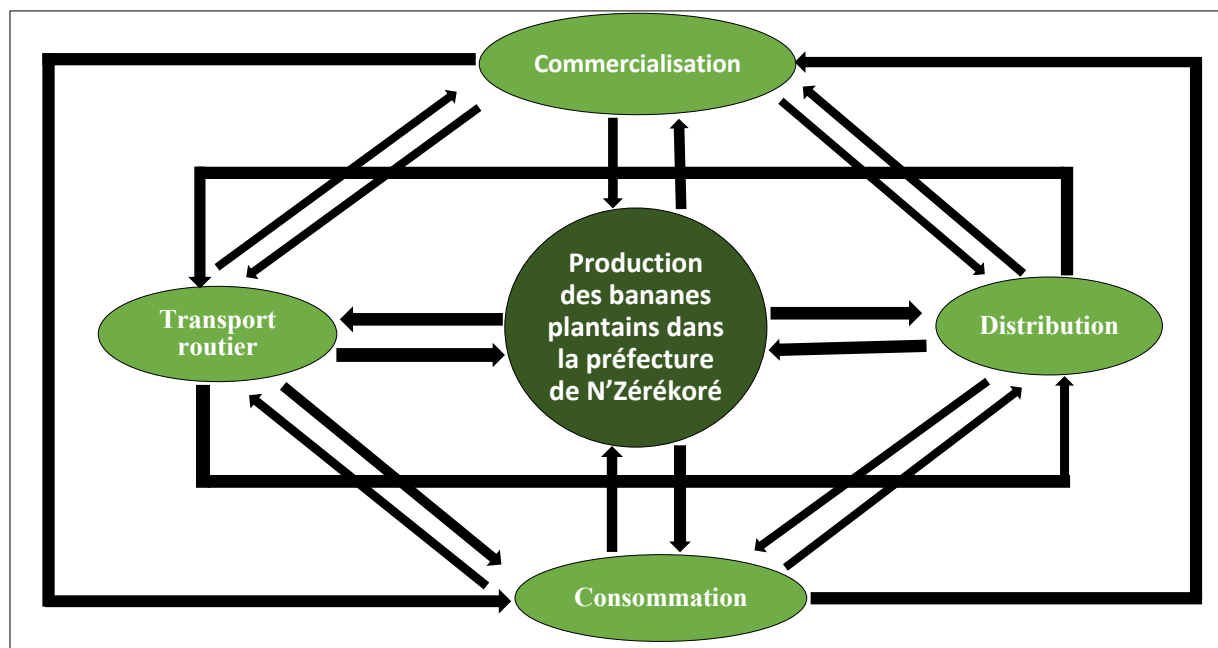
dans la préfecture N'Zérékoré et ses onze sous-préfectures.

En fonction des tâches accomplies dans la production, le transport, la commercialisation et la distribution des bananes plantains, les acteurs choisis ont été enquêtés sur plusieurs aspects spécifiques. Dans la production, les interrogations ont porté sur les lieux de production et de destination, les espèces de bananes plantains, les modes de culture, les superficies cultivées et les distances entre les plantations et les habitations. S'y ajoutent également les intrants, les producteurs, les provenances et les destinations des bananes plantains, les marchés d'écoulement, les quantités, les pertes, les rendements, les périodes de production et les impacts environnementaux. Le questionnaire a aussi porté sur les défis rencontrés dans la production, la chaîne de production et l'importance que recouvre cette filière.

Au niveau du transport des bananes plantains, les interrogations ont été faites sur les origines et les destinations des bananes plantains, les moyens de transport, les transporteurs, les défis, l'importance et la chaîne de production. Quant à la commercialisation des bananes plantains, le questionnaire a été basé sur les types de marchés de destination et d'écoulement, sur les types de commerçants, la fixation des prix et le prix de kilogramme. Les structures syndicales, de conservation et de transformation, ainsi que la chaîne commerciale de la filière des bananes plantains ont été intégrées à ce questionnaire. Les interrogations ont aussi concerné les défis, la chaîne de commercialisation et l'importance socio-économique des bananes plantains. Pour la distribution, le questionnaire a circonscrit la chaîne de distribution des bananes plantains via les origines et les destinations de ces bananes distribuées. Le questionnaire a porté enfin sur les types de distributeurs, les distances à parcourir, les aspects socio-économiques de la distribution des

bananes plantains, les lieux et les moyens de distribution.

A propos des impacts socio-économiques, les questions ont été focalisées sur les types d'emplois générés par les bananes plantains et l'importance dans le développement indirect des infrastructures locales. Le questionnaire des impacts environnementaux a porté sur les influences de la culture des bananes plantains sur l'écosystème (sol, animaux, etc.). Pour remédier aux impacts susmentionnés, le questionnaire a concerné l'état des routes, le désenclavement routier des plantations de grande production, les infrastructures de conservation et de transformation des bananes plantains. Les solutions appropriées des défis de production, de transport, de commercialisation et de distribution (formation, syndicat, financement, etc.) y ont été ajoutées. Dans les chaînes des bananes plantains, les transporteurs et les distributeurs acheminent des bananes plantains sur la tête (porteurs de charges sur la tête ou piétons). Des bicyclistes, des tricyclistes et des automobilistes (camionneurs, taximen) ont aussi fait partie des enquêtes de terrain. Tous ces individus ont des caractéristiques professionnelles complexes et diverses liées aux bananes plantains (fig. 2). Ils ont été choisis volontairement dans la chaîne de production, de transport, de commercialisation et de distribution à l'intérieur et à l'extérieur de la préfecture de N'Zérékoré. Avec des questionnaires différents liés à leurs professions spécifiques, des magasiniers et des agents de l'Etat (percepteurs de taxes de transport et de marché, policiers et gendarmes routiers, etc.) ont été interrogés. S'y ajoutent des coxieurs, des vendeurs d'intrants, des grilleurs de bananes plantains, des charretiers, etc. Ils sont ubiquitaires dans les chaînes liées des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré et au-delà de ce territoire.

Fig. 2 : Étapes et acteurs de la filière des bananes plantains de la préfecture de N'Zérékoré

Source : Kolié 2025

La filière de la banane plantain (fig. 2) a des étapes et des acteurs fonctionnant en système qu'explique le macroscopie de Rosnay 1975. En effet, par la production, existent et fonctionnent le transport routier, la commercialisation, la distribution et la consommation des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré. Le fonctionnement d'une étape entre celui de l'autre et vice-versa. Ainsi, le fonctionnement et le dysfonctionnement de chaque étape dépendent des autres. Il en est de même pour les acteurs de cette filière des bananes plantains. La théorie du système élucidé par le macroscopie a servi pour lier les données de l'étude. Dans ce macroscopie où fonctionnent production, transport, commercialisation, distribution et consommation de bananes plantains, s'intègrent divers éléments des chaînes de valeur agricole et de commerce transfrontalier. La filière de bananes plantains conduit ainsi à l'innovation dans la préfecture de N'Zérékoré. Aussi, mène à la valorisation inclusive des producteurs (petits, jeunes et femmes), à l'atténuation des effets des intrants, à l'intégration des acteurs territoriaux, à la conception des cadres de formation et d'échange

en lien avec les bananes plantains. Entre la préfecture de N'Zérékoré et les territoires limitrophes, sont nécessaires la facilitation du commerce transfrontalier des bananes plantains, la création de marchés régionaux et l'amélioration des infrastructures de transport. Ces éléments s'ajoutent à l'adoption des normes agroalimentaires et environnementales, des traçabilités socio-culturelles, l'intégration des différents acteurs, l'acceptation des valeurs monétaires (GNF, FCFA, LRD, etc.) et des cadres politiques concertés. Les acteurs des bananes plantains rencontrés dans la production, dans le transport, dans la commercialisation et dans la distribution ont été enquêtés dans toutes les localités de la préfecture de N'Zérékoré (tabl. I). Parmi ces localités, les territoires proches se trouvant en Côte d'Ivoire et au Liberia sont exclus en raison des déficits financiers pour la recherche de terrain. Pour contourner cette difficulté, les données recueillies auprès des acteurs guinéo-ivoiriens et guinéo-libériens dans les marchés urbains de N'Zérékoré, a servi de solution.

Tabl. I : Répartition des enquêtés de la filière des bananes plantains de la préfecture de N'Zérékoré

Sous-préfectures	Producteurs	Transporteurs						Commerçants			Distributeurs						Total
		Porteurs de charge sur la tête	Charretiers	Bicyclistes	Tricyclistes	Taximen	Camionneurs	Vendeurs	Acheteurs	Revendeurs	Porteur sur la tête (marcheurs)	Charretiers	Bicyclistes	Tricyclistes	Taximen	Camionneurs	
Bounouma	4	11	1	4	0	4	3	4	3	4	4	0	0	0	0	0	42
Gouécké	4	6	3	5	4	5	4	4	3	4	3	0	0	0	0	0	45
Kobéla	4	7	2	4	0	2	2	4	4	3	4	0	0	0	0	0	36
Koroprara	3	2	1	6	0	3	3	3	3	2	3	0	0	0	0	0	29
Koulé	4	8	1	5	0	3	5	4	5	2	3	0	0	0	0	0	40
N'Zérékoré-centre	5	9	6	6	6	5	8	5	6	8	6	5	8	4	6	2	95
Palé	3	5	1	4	0	1	4	3	4	2	2	0	0	0	0	0	29
Samoé	3	5	1	5	0	2	2	3	4	4	2	0	0	0	0	0	31
Soulouta	4	8	1	3	0	4	5	4	2	3	3	0	0	0	0	0	37
Womey	4	9	1	5	0	5	3	4	2	3	4	0	0	0	0	0	40
Yalenzou	4	6	2	5	0	3	6	4	4	2	3	0	0	0	0	0	39
Total	42	76	20	52	10	37	45	42	40	37	37	5	8	4	6	2	463

Source : Kolié 2025

Les données collectées dans les onze sous-préfectures de N'Zérékoré (tabl. I) à l'aide des fiches d'enquête par questionnaire ont été saisies sur Excel, puis transférées sur SPSS (Statistical Package for the Social Sciences). Elles ont ensuite été dépouillées, traitées et analysées. Dans le SPSS, les données ont été copiées, collées, enregistrées et confirmées. L'ouverture du menu des données vierges sous Affichage des variables permettait de modifier ou de rectifier les variables en cas de nécessité. Les colonnes des menus : Nom, Type, Largeur, Décimales, Étiquette, Valeurs et Mesure, ont ensuite été remplies. Après l'entrée des données grâce aux menus (Fichier,

Edition, Affichage, Données, Transformer, Analyse, Graphes, Utilitaire, Fenêtre, Aide), les données quantitatives ont facilement été dépouillées et analysées par fréquences, corrélation et analyse discriminante. Pour les données qualitatives, elles ont d'abord subi un nettoyage avant la codification. Puis, elles ont été analysées par fréquences, analyse croisée et analyse de correspondances multiples. Toutes les données quantitatives et qualitatives traitées ont été transportées sur les logiciels Excel et Word pour la rédaction interprétative qui comporte les circuits, les impacts socio-économiques et environnementaux des bananes plantains.

2. RÉSULTATS

2.1. Circuit des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré

2.1.1. Production des bananes plantains

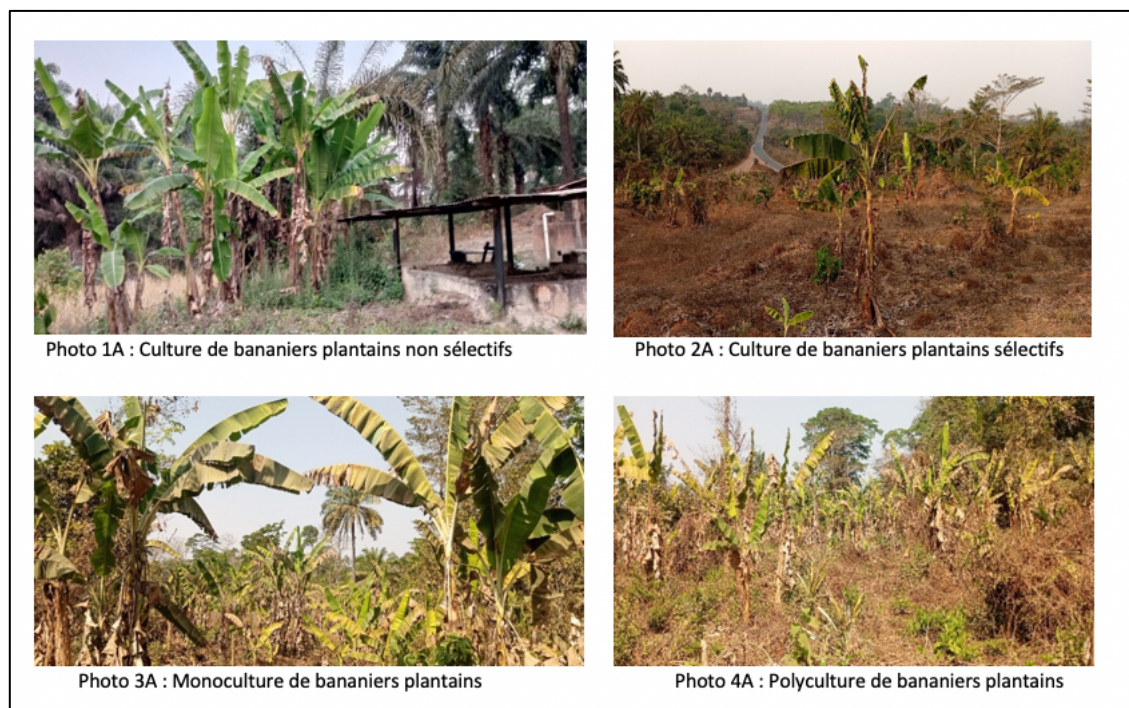
Dans la préfecture de N'Zérékoré, les bananes plantains sont d'abord produites à l'intérieur de cette préfecture. Cette production provient de la commune urbaine de N'Zérékoré et des sous-préfectures qui lui sont rattachées administrativement telles que Samoé, Koulé, Palé, Womey, Gouécké et Bounouma. Dans

ces territoires majoritairement peuplés de Kpèlè, des espèces locales de banane plantain sont cultivées. Parmi elles, figurent *gana'n*, *gbāgwöbhèlè*, *giya'n-kāma-hvèlè*, *giya'n-kāma-tanon*, *gwy-kpèli*, *hele-gwy* et *hvo-gwy*. Ces bananes sont transportées pour alimenter le circuit de commerce des produits agricoles destinés à d'autres villes de la Haute Guinée, de la Moyenne Guinée, etc. Dans la préfecture de N'Zérékoré, les bananes plantains cultivées sont locales selon certains enquêtés (68,68%) et sélectives d'après d'autres enquêtés (31,32%). A propos des bananes

plantains sélectives, P. Gamy, 34 ans, producteur à Lola, affirme : « *La technologie des bananiers plantains sélectifs est importée soit de la Côte d'Ivoire, du Liberia, du Mali, etc. Très souvent, les producteurs sont intégrés dans des unions agricoles pour la valorisation de leurs cultures et l'amélioration de la qualité et de la quantité de leurs productions bananières. Par cela, ils peuvent accéder aux intrants et aux micro-finances à crédits qu'ils remboursent en périodes convenables après la vente desdites productions.* » Les bananes plantains

sont produites isolément et en association avec d'autres cultures (fig. 3). Les espaces de plusieurs cultures sont situés de 0 à 10 km des habitations (photos 1A, 3A et 4A). Ils sont aménagés de 1 à 10 km des habitations (photos 2A). Pour 63,28% des enquêtés, les bananes plantains couvrent moins de 1 ha pendant que 26,78% des enquêtés indiquent 1 à 3 ha. Pour 9,94% des enquêtés, il y a 3 ha de bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré. En moyenne, 1 ha de bananes plantains produit 14 t pendant 3 semaines.

Fig. 3 : Culture de bananes plantains



Prise de vues : Kolié (nos enquêtes, janvier 2025)

Dans la préfecture de N'Zérékoré, la culture de bananes plantains est extensive (photos 1A, 3A et 4A) et intensive (photo 2A). Des bananes plantains

provenant du Liberia et de la Côte d'Ivoire sont aussi commercialisées à N'Zérékoré (fig. 4).

Fig. 4 : Bananes plantains importées**Photo 1B : Bananes plantains importées de la Côte d'Ivoire****Photo 2B : Bananes plantains importées du Liberia**

Prise de vues : Kolié (nos enquêtes, janvier 2025)

A N'Zérékoré, sont importées des bananes plantains issue de la production interne et des bananes plantains venant de la production externe (fig. 4). Dans la préfecture, 61,77% des individus enquêtés produisent mensuellement moins de 5 t dans les plantations de bananes plantains dont les superficies sont comprises entre

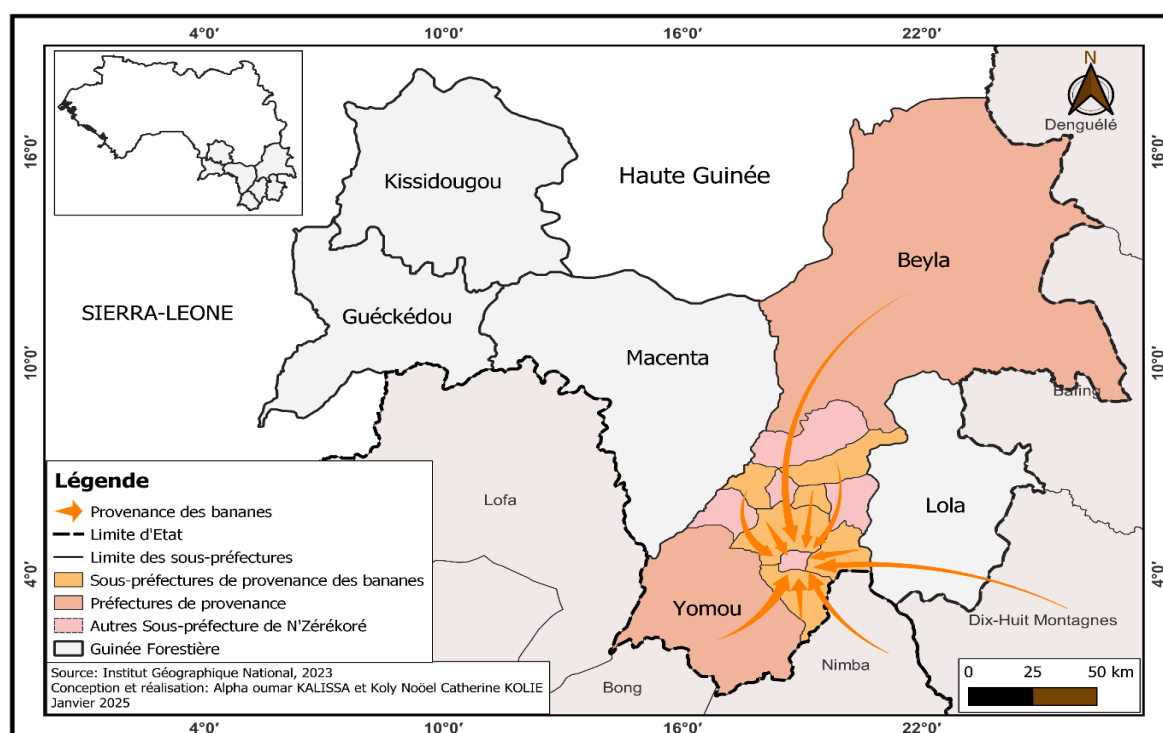
0 à 2 ha. 20,73% des enquêtés produisent entre 5 et 8 t, et 17,50% fournissent plus de 8 t de bananes plantains. Parmi eux, 50% des enquêtés utilisent des engrais, 41,96% des pesticides dans la culture pendant que 8,04% n'utilisent pas de fertilisants.

2.1.2. Transport des bananes plantains : importation à N'Zérékoré

Les bananes plantains importées à N'Zérékoré proviennent des territoires voisins. Parmi ces territoires, figurent les sous-préfectures de

N'Zérékoré (Samoé, Koulé, Gouécké, Palé, Souhoulé, Soulouta, etc.). Des sous-préfectures de Yomou (Banié, Péla, Diécké, Bignamou, etc.), proviennent des bananes plantains. D'autres bananes plantains viennent des territoires libériens et ivoiriens limitrophes (fig. 5).

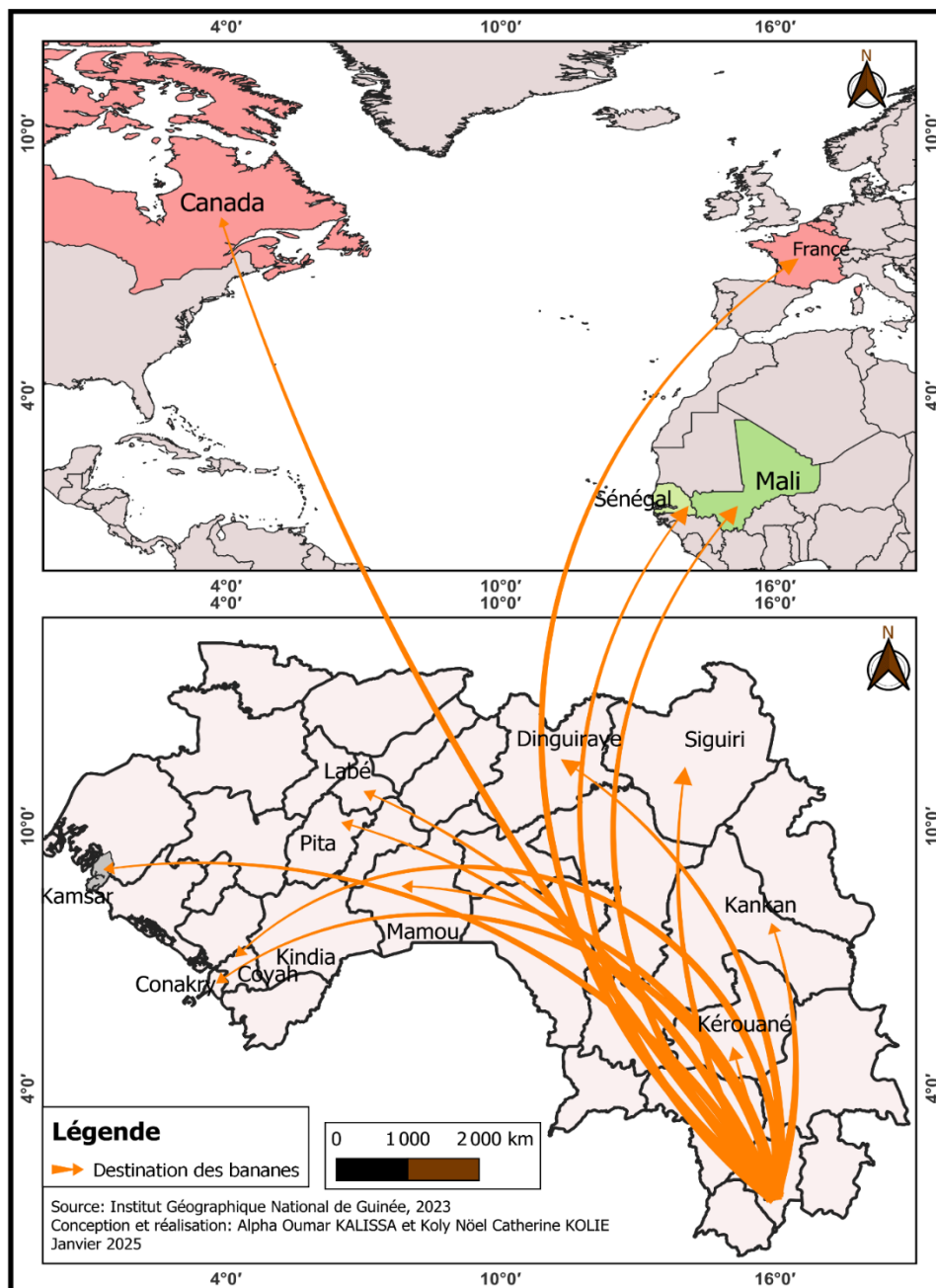
Fig. 5 : Importation des bananes plantains dans les marchés de N'Zérékoré



En milieu rural, le mauvais état des routes est défavorable au transport des bananes plantains d'après 44,28% des enquêtés contrairement au bon état des routes en milieu urbain selon 55,72% (fig. 5). Partant de là, plusieurs défis sont rencontrés dans la chaîne de transport des bananes plantains : coûts élevés (34,34%), mauvais état des routes (33,69%) et détérioration des bananes plantains (31,97%) pendant le transport. Les bananes plantains restent cependant des sources de revenus pour 66,52% des enquêtés. Pour 33,48% autres enquêtés, ces sources de revenus sont complétées par d'autres comme la pisciculture, la porciculture et le maraîchage. La commercialisation a lieu entre producteurs et commerçants selon 54,86% des enquêtés et entre producteurs et consommateurs d'après 45,14%.

2.1.3. Commercialisation des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré

Les marchés de bananes plantains de la préfecture de N'Zérékoré regroupent des marchés hebdomadaires locaux, régionaux, intermédiaires et étrangers. Les marchés locaux sont créés près des plantations, installés dans les points de rassemblement, dans les carrefours, aux bords des routes et dans les villages. Les marchés intermédiaires sont des marchés où plusieurs villages tiennent hebdomadairement leur marché. Les marchés régionaux se trouvent à N'Zérékoré : ce sont par exemple les marchés de Forêt, de Gonia II et de Commercial. Les marchés d'exportation sont situés au-delà de N'Zérékoré, dans les autres villes qui regroupent Kankan, Siguiri, Mamou, Labé, Kamsar, Conakry, Bamako, etc. (fig. 6)

Fig. 6 : Exportation des bananes plantains de N'Zérékoré

Depuis les marchés de N'Zérékoré, les bananes plantains sont exportées dans les villes guinéennes et étrangères (fig. 6). Dans ces marchés urbains, les prix de bananes plantains sont fixés suivant les coûts de production selon 31,53% des enquêtés, l'offre et la demande (44,93%) et l'influence des intermédiaires (23,54%). Dans ce contexte local, ces facteurs sont liés à l'absence de stockage qui entraîne des fluctuations de prix d'après 37,36% des enquêtés et de conservation (31,97%). Il y a aussi des concurrences entre les bananes

cultivée dans la préfecture de N'Zérékoré et les bananes plantains ivoiriennes et libériennes (30,67%). Ces bananes ivoiriennes et libériennes réduisent le coût du marché de bananes plantains. Toutes ces bananes sont commercialisées en gros, demi-gros et détail dans les marchés, les points de ventes situés dans les carrefours, les bords de routes, etc. (Fig. 7). Le coût d'un kilogramme de bananes plantains est estimé à 10000GNF, soit 666,66FC.

Fig. 7 : Commercialisation de bananes plantains à N'Zérékoré

Prise de vues : Kolié (nos enquêtes, janvier 2025)

Les bananes plantains sont commercialisées (fig. 7) vertes, rouges et vert-rouge.

2.1.4. Distribution des bananes plantains de N'Zérékoré

La distribution des bananes plantains est faite par les vendeurs, d'après 27% des enquêtés. Elle se fait aussi via des

intermédiaires selon 45,14%. Elle a lieu par des revendeurs et les charretiers, d'après 27,86% des enquêtés. A travers ces différents canaux de distribution, divers acteurs y tirent profits pour leurs multiples dépenses (fig. 8).

Fig. 8 : Distribution de bananes plantains dans la ville de N'Zérékoré

Prise de vues : Kolié (nos enquêtes, janvier 2025)

Dans cette distribution de bananes plantains (fig. 8), les défis sont liés aux problèmes logistiques selon 53,13% des enquêtés, aux

pertes après récoltes (26,78%) et au faible accès aux grands marchés (20,09%).

2.2 Impacts socio-économiques et environnementaux des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré

2.2.1. Impacts socio-économiques dans la préfecture de N'Zérékoré

La filière de bananes plantains a des impacts socio-économiques positifs pour les acteurs et la communauté. En effet, elle crée des emplois selon 58,10% des enquêtés. Parmi ces derniers, figurent les producteurs (22,25%), les transporteurs (11,23%), les commerçants (3,46%), les distributeurs (16,85%), les fonctionnaires impliqués dans la filière (15,12%), les

cultivateurs (24,62%). La filière de bananes plantains permet aussi d'améliorer les revenus des ménages par les professions qui s'y rattachent d'après 74,73% des enquêtés. Elle crée diverses petites activités commerciales (fig. 9). Parmi ces activités, sont populaires le braisage, la grillade, la vente ambulante (de gâteaux de bananes plantains, de cochettes de bananes plantains vertes grillées, de boulettes de bananes plantains, de morceaux de banane plantain cuites), etc. Enfin, 25,27% des enquêtés reconnaissent que la filière de bananes plantains amène les autorités à désenclaver par les infrastructures de transport comme la réfection des pistes rurales à vocation agricole.

Fig. 9 : Quelques professions liées aux bananes plantains à N'Zérékoré



Photo 1E : Grillade de bananes plantains

Photo 2E : Braissage de bananes plantains

Prise de vues : Kolié (nos enquêtes, janvier 2025)

Les bananes plantains fournissent des emplois comme la grillade et le braissage (planche photos 5E). Ces activités sont pratiquées dans les carrefours, au bord des routes et dans les marchés des quartiers de N'Zérékoré. A ce propos, F. Fofana, vendeuse de bananes plantains grillées à Gonia II, 25 ans, affirme : « *La vente directe des bananes plantains implique plusieurs acteurs. Des femmes, des filles, des garçons, etc. sont souvent enrôlés*

dans des activités liées aux bananes plantains. Ils peuvent vendre d'importantes quantités en les acheminant sur la tête dans les coins et recoins de N'Zérékoré. D'autres le font dans les charrettes et les brouettes, sur les tables. » De ces propos, il ressort que la filière des bananes plantains intéresse plusieurs emplois. Dans ce circuit de distribution, plusieurs acteurs sont présents.

2.2.2. Impacts environnementaux de la culture des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré

La filière des bananes plantains a des impacts environnementaux. Sur 86 ha de bananes plantains visités lors des investigations de

terrain dans la préfecture de N'Zérékoré, 2,7 ha sont dégradés par l'usage d'intrants, soit un taux moyen de dégradation estimé à 2,79%. Selon 75,81% des enquêtés, elle détériore le sol par les produits chimiques de 8 à 12%. En effet, elle détruit l'écosystème en faisant disparaître les espèces animales (chenilles, fourmis, sauterelles, lombrics,

limaces, vers, etc.). Il y a aussi des espèces végétales atteintes (framiré, niangon, fraké, dabema, kani, etc.). Les gros animaux ne peuvent pas y habiter eu égard au défrichement des formations végétales épaisses et à l'abattage fréquent des gros arbres. Suite à ces actions anthropiques, les plantations de bananiers plantains favorisent des formations végétales fragiles défavorables à l'habitat des espèces animales exposées. Cela est un facteur qui contribue plus ou moins directement et indirectement au changement climatique.

Pour 24,19% des enquêtés, cependant, la filière des bananes plantains n'affecte pas l'environnement puisque ces bananes se substituent aux végétaux susmentionnés. Elles fertilisent également le sol pour permettre à d'autres espèces végétales de se développer. Selon cette source, les herbacées y poussent nombreuses et variées pour tapisser le sol contre les types d'érosion. Les bananes plantains sont aussi consommées comme nourriture par les animaux. Pour cette raison, les écureuils, les rats, les souris, les singes, les chimpanzés, les éléphants, les oiseaux, les insectes volants comme les abeilles et les papillons, etc. s'en servent beaucoup comme les humains. Les plantations de bananes plantains sont d'importants écosystèmes pour les animaux et d'autres végétaux qui y trouvent un climat convenable à leur croissance et à leur existence.

3. DISCUSSION

Les résultats de l'étude qui sont axés sur les circuits (production, transport, commercialisation et distribution) et sur les impacts socio-économiques et environnementaux des bananes plantains souffrent de certaines limites. Dans la méthodologie, l'échantillonnage n'a pas concerné tous les individus et toutes les localités qui produisent des bananes plantains. Les moyens financiers et logistiques ont influencé négativement la durée de la période, le choix d'un grand effectif des enquêtés, le nombre de sites de recherche, les conditions d'étude et les données obtenues. Malgré ces défaillances méthodologiques, les résultats de l'étude sont authentiques, originales et scientifiques. Dans cette

CONCLUSION

L'étude des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré a d'abord permis d'identifier les circuits (production, transport, commercialisation, distribution) des bananes

étude, il a été constaté et confirmé que les bananes plantains sont cultivées pour la consommation et pour la vente comme l'attestent les travaux de Coffi et al. 2021 : 2443. Cette culture est influencée par les facteurs climatiques de la préfecture de N'Zérékoré comme en Côte d'Ivoire (Noufé et al. 2015). Les facteurs écologiques favorisent également la culture des bananes plantains dans cette préfecture. Ce point de vue est confirmé en Colombie par Lescot 1993. Toutes les chaînes des bananes plantains sont couronnées par la consommation à l'intérieur et à l'extérieur de la préfecture de N'Zérékoré. Les bananes plantains ont ainsi des vertus alimentaires et médicales reconnues par Diawara (2022 : 60-69) et Kwa et Temple (2019 : 60-67). Elles ont aussi une vertu socio-économique comme le confirme Ngo-Samnick (2011 : 21).

Hormis les atouts des bananes plantains, il y a la disponibilité et la taille des exploitations de bananes plantains, le faible rendement, l'accès aux semences et aux intrants, la main-d'œuvre, les problèmes de transport et d'investissement financier, etc. La production des bananes plantains a des impacts environnementaux contrariés : des aspects favorables et des aspects défavorables différemment appréciés. L'usage d'intrants sur les bananiers plantains apporte des nutriments fertilisants. Ils sont ensuite un apport d'éléments luttant contre les maladies qui affectent les feuilles, les fruits, les troncs et les racines malades comme le confirment Kwa et Temple (2019 : 121-147). A ces défis, s'ajoutent les problèmes de transport, de commercialisation, de transformation et de conservation. C'est dans ce cadre que le gouvernement guinéen a envisagé soutenir les acteurs en 2003 par l'approche participative d'amélioration des secteurs de production des bananes plantains dans la région de la Guinée Forestière (Akyeampong et Tetang Tchinda 2004 : 21). Partant de là, la production des bananes plantains doit s'améliorer comme les conditions de transport et de distribution, ainsi que le cadre de commercialisation pour maximiser les impacts dans la préfecture de N'Zérékoré.

plantains où plusieurs acteurs interviennent dans cette préfecture. Ces circuits ont été appréhendés par l'approche macroscopique via la corrélation des différentes étapes contenues dans les chaînes des

bananes plantains. Ainsi, la préfecture de N'Zérékoré produit et utilise les bananes plantains, les importe et les exporte entre d'autres territoires. L'étude a enfin identifié les impacts socio-économiques et environnementaux de la production de bananes plantains. Ces impacts sont contrariés ou différemment appréciés par les acteurs de la filière des bananes plantains. L'étude a estimé les activités et les avantages liés aux

bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré. Cependant, les atteintes aux espèces animales et végétales par l'usage d'intrants sont estimées sur les écosystèmes cultivés exposés à diverses dégradations. De caractéristiques multiples, la culture de bananes plantains doit être inscrite dans une agriculture durable en Guinée Forestière.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AKYEAMPONG Ekow et TETANG TCHINDA Josué, 2004. *Réseau de recherche sur Musa en Afrique centrale et de l'ouest (MUSACO) : 6^{ème} réunion du Comité de pilotage*, rapport de synthèse, Conakry/Douala, 14-16 avril 2004, 54 p.

CHEVALIER Auguste, 1931. « Progrès de la culture du bananier en Guinée française », journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, n°117, p. 335-342.

Disponible en ligne :

<https://www.persee.fr> [dernier accès janvier 2025]

COFFI Janvier Pierre-Marie, LEKADOU Thierry Tacra, AMA Joséphine Tamia, TRAORE Siaka, YAO Didier Martial Saraka, AGOH Fernand Charly, KOFFI Zadjehi Eric Blanchard, DJAG Engueran Konan & HALA François N'Klo, 2021. « Etat des lieux des ananeraies (Musa sp.) en zone de culture du cocotier, sur le littoral en Côte d'Ivoire : cas de la station Marc DELORME et des villages aux alentours », Int. J. Biol. Chem. Sci., n° 15/6, p. 2438-2455. Disponible en ligne :

<https://ajol.info/index.php/ibjcs>

[dernier accès janvier 2025]

DIAWARA Mamady, 2022. *Propriétés biologiques de bananes de Guinée*, thèse de doctorat, Université de Montpellier, 202 p.

Institut National de la Statistique (INS) de Guinée, 2020. *Annuaire statistique 2020*, INS, Conakry, 438 p.

KOLIÉ Koly Noël Catherine, 2022. *Transport routier et développement socio-économique en Guinée Forestière*, thèse de doctorat, UFHB, Abidjan, 329 p.

KOLIÉ Koly Noël Catherine, 2024. « Le transport fluvial en Guinée Forestière : Importance et entraves », REGARDSUDS, n°2, p. 20-34

Disponible en ligne :

<https://www.regardsuds.org> [dernier accès février 2025]

KWA Moïse et TEMPLE Ludovic, 2019. *Le bananier plantain : enjeux socio-économiques et de techniques, expériences en Afrique intertropicale*, Editions Quæ, CTA, Presses agronomiques de Gembloux, Gembloux, 199 p.

LAMAH Daniel, 2013. *L'insertion de la caféiculture dans les structures de production en Guinée forestière*, thèse de doctorat, UTLM, Toulouse II, France, 491 p.

LESCOT Thierry, 1993. « La culture du bananier plantain en Colombie et dans les pays andins », revue Fruits, vol ? 48, no 2, p. 1076114

Disponible en ligne :

<https://revues.cirad.fr/index.php/fruits/article/view/35390> [dernier accès mars 2025]

Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MAE) et Bureau de Stratégie et Développement (BSD), 2009. *Stratégie nationale de développement de la riziculture en Guinée*, rapport, MAE/BDS, Conakry, 27 p.

NGO-SAMNICK Emilienne Lionelle, 2011. *Production améliorée du bananier plantain*, Collection Pro-Agro Cameroun-Pays-Bas, Douala/Bassa-Wageningen, 24 p.

NOUFÉ Dabissi, LIDON Bruno, MAHÉ Gil, SERVAT Éric & CHALÉRD Jean-Lois, 2015. « Impact de l'évolution des conditions agroclimatologiques sur les systèmes de culture à base de banane plantain :

le cas de l'Est ivoirien », nol. 15, n° 1, VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement. Disponible en ligne : <https://doi.org/10.4000/vertigo.16142>

[dernier accès mars 2025]

ROSNAY Joël de, 1975. *Le Macroscopie*, Editions du Seuil, France, 205 p.

AUTEUR

Koly Noël Catherine **KOLIÉ**
Enseignant-Chercheur en Géographie
Université de N'Zérékoré (Guinée-Conakry)
Courriel kncksamoevitch@gmail.com



© Edition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Koly Noël Catherine KOLIÉ, «*Production, commercialisation, transport et impacts socio-économiques et environnementaux des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré* », Numéro Varia (Numéro 2 | 2025), ISSN : 2957- 9279, p. 264-279, mis en ligne, le 30 juin 2025, Indexations : Road, Mirabel, Sudoc et Impact factor (SJIF) 2025 : 5. 341.

le cas de l'Est ivoirien », nol. 15, n° 1, VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement. Disponible en ligne : <https://doi.org/10.4000/vertigo.16142> [dernier accès mars 2025]

ROSNAY Joël de, 1975. *Le Macroscopie*, Éditions du Seuil, France, 205 p.

AUTEUR

Koly Noël Catherine **KOLIÉ**
Enseignant-Chercheur en Géographie
Université de N'Zérékoré (Guinée-Conakry)
Courriel kncksamoevitch@gmail.com



DEPARTEMENT
DE GEOGRAPHIE
UJLoG



© Edition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Koly Noël Catherine KOLIÉ, «*Production, commercialisation, transport et impacts socio-économiques et environnementaux des bananes plantains dans la préfecture de N'Zérékoré* », Numéro Varia (Numéro 2 | 2025), ISSN : 2957- 9279, p. 264-279, mis en ligne, le 30 juin 2025, Indexations : Road, Mirabel, Sudoc et Impact factor (SJIF) 2025 : 5. 341.

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>